



MUSICA

..... AU JOURD'HUI

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Direction, **Robert HP Platz**
Baryton, **James Bobby**
Violon, **Daniel Hope**
Voix d'alto, **Cornelia Kallisch**

Klaus HUBER

Tenebrae (1967), 18'
Golgotha
Transitio
Tempestuoso

Wolfgang RIHM

Wölfli-Lieder (1982), 10'
Baryton et orchestre
Texte d'Adolf Wölfli

///// Entracte

Robert HP PLATZ

Liebeslied I : Shakespeare (2006), 8'
Baryton et orchestre
D'après le *Sonnet XVIII* de William Shakespeare

Création

Commande musicale de l'État / Avec le soutien de la Kunststiftung NRW

Horizont Architektur Kern I (2006), 10'

Violon, orchestre et bande

Première française

Commande Bonn Beethoven-Fest / Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Liebeslied II : Brennstabm (2006), 9'

Baryton et orchestre

D'après *Ausgerottete Augn* de Thomas Kling

Création

Commande musicale de l'État / Avec le soutien de la Kunststiftung NRW

Kern II (2006), 10'

Violon, orchestre et bande

Première française

Liebeslied III : Nacht (2006), 5'

Voix d'alto et orchestre

D'après *Goshûishû* de Akazome Emon

Création

Commande musicale de l'État / Avec le soutien de la Kunststiftung NRW

Fin du concert : 22h

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture et du Kunststiftung NRW

KUNSTSTIFTUNG  NRW

PR  HELVETIA



Fondation suisse pour la culture

Concert enregistré par France Musique
et diffusé le vendredi 27 octobre à 15h00

> Retrouvez la présentation du concert dans le programme de Musica page 61

//////// Les textes chantés

Wolfgang Rihm

Wölfli Lieder

Textes d'Adolf Wölfli (1864-1930)

I.

Ich habe dich geliebet ! Ich liebe Dich, nicht mehr.
Ich scheiss Dühr in die Augen !
Dann sieh'st Du mich nicht mehr.
Du bist ein Gottes-,Leugner !
Bringst mich zum Bettel, -Staab !
Und hast auch Keine, Eutter !
Drumm öffne mihr, das Graab.
Ich liebe Dich, nicht mehr.

II.

Ich habe dich geliebet ! Ich liebe dich, noch mehr !
Ich habe Dich, geliebet ! Ich liebe Dich, nicht mehr.

III.

Auf dieser Brücke, steht ein Mann !
Abnehmend mit, den Händen.
Und spricht zum Kind,
Du bist im Bann !
Ich soll und muss Dich sänden.
Ich habe oft ein hohler Zann !
Und will dein Bluht, nicht schäuden !
Du hast ja schöne, Kleider ann !
Kannst Du dein Dampf-Boot, Länden.

IV.

Das Schimmern zweier Steerne, in einem
finstern Gang,
Erblickt man aus der Ferne,
Es wirt mihr angst und bang.
Ich schleiche auf den Zehen, heran bis an die Wand !
Wo wutt'(e)r herben weehen, ich meine Liebste fand.

V.

(1.) Ich kann' ein wunderschönes Kind
Doch hat es schwarze Augen.
Es weht im kühlen Abendwind.
Drumm lass ich nimm(e)r taugen.
(2.) Es ist ja Heut und Morgen Blind.
Und schwimmt Laugen
Der Vater ist schon lange Hind.
Du findest nur den Toot.

VI. Graab-Innschrift

Es ist doch Gottes Wille : Dass Glück verschwinden muss !
Und ziirpt im Wald die Grille : Fällt Alles in dem Russ.
Hält mihr der Schatz nicht stille ! Ebjä !! Ebjä !! Ebjä !! Ebjä !! Ebjä !!
Weil ich doch mussi
Ist es doch Gottes Wille : Dass glück verschwinden muss.

Robert HP Platz
Liebeslieder

I Shakespeare XVIII. Sonnet

Shall I compare thee to a summer's day?
Thou art more lovely and more temperate.
Rough winds do shake the darling buds of May.
And summer's lease hath all too short a date.

Sometime too hot the eye of heaven shines,
And often is his gold complexion dimmed,
And every fair from fair sometime declines,
By chance or nature's changing course untrimmed;

But thy eternal summer shall not fade
Nor lose possession of that fair thou ow'st,
Nor shall death brag thou wander'st in his shade

When in eternal lines to time thou grow'st.
So long as men can breath or eyes can see,
So long lives this, and this gives life to thee.

Irai-je te comparer à un jour d'été ?
Tu es plus tendre et bien plus tempéré.
Des vents violents secouent les chers boutons de mai.
Et le bail de l'été est trop proche du terme.

Parfois l'œil du ciel brille avec trop de chaleur,
Et souvent sa complexion dorée est ternie,
Et toute beauté diminue parfois de beauté
Par hasard ou abîmée dans le cours changeant de la nature ;

Mais ton éternel été ne se flétrira pas
Ni ne perdra cette beauté qui est tienne,
Et la mort ne se vantera pas que tu erres dans son ombre

Quand en rimes éternelles à travers temps tu grandiras.
Tant que les hommes respireront et tant que les yeux verront,
Aussi longtemps ceci vivra et te donnera vie.

II Brennstabm

du! wi schwer doch; aus dem schmerz-
schattn tretend: du; (schmerzcomic, liebes-

gedicht): di unterschiedenheit, das hin-
gestreckt gewilderte deines durchunddurch
geliebten körpers, beschatteter nabel, »klasse
durchgef...« in stundnlanger augndurchtau-
chun', zu

letzt ICH WIEDERHOLE DAS AUGNDURCH-
TAUCHUN'. am ende ein erwachn aus lasziwn (halb)
nächtln mit immer noch betörtn augn & körpern mai
butter der mont, nachtdach, du als schöne denkerin;
es ist BRIEFBESITZ, unsre besessenheit in besessenen
briefn in denen (...), es ist unsrer lippn bilokation
das wachn das bleibn mit ausgerotteten a.

(Thomas Kling, *ausgerottete augn*; in: *brennstabm*)

III Nacht

Yasurawade
Nenamashi mono wo
Sayo fukete
Katabuku made no
Tsuki wo mishi kana

Inutile attente !
Mieux eût valu :
Dormir et rêver
Au lieu de voir la nuit passer
Et la lune, si lente...

(Akazome Emon, in *Goshûishû*, 1086)

//////// Les compositeurs

Klaus Huber

Suisse, 1924

Il fréquente l'École Normale d'instituteurs à Küsnacht/Zürich et commence ses études musicales en 1947 au Conservatoire de Zürich. Son parrain le forme en théorie musicale et en composition. En 1959, sa cantate de chambre *Des Engels Anredung an die Seele* reçoit une consécration internationale. Grand pédagogue, il n'a jamais cessé d'enseigner et forme de très nombreux compositeurs (Ferneyhough, Jarrell, etc.). Professeur de violon d'abord, il enseigne ensuite l'histoire de la musique au Conservatoire de Lucerne, avant d'enseigner la composition à la Musikakademie de Bâle, à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg en Brisgau. Professeur invité dans les plus grands établissements du monde, il est membre de nombre de jurys importants et fonde en 1969 le séminaire international des compositeurs à la Künstlerhaus de Boswil (Suisse). « On peut qualifier son art d'humaniste dans un double sens : celui de la fidélité au concept traditionnel de « métier » et dans celui, légitime, de la demande constante qu'il fait à la musique d'être un ultime véhicule visionnaire d'idéaux hautement éthiques. » (Brian Ferneyhough).

www.klaushuber.com

Wolfgang Rihm

Allemagne, 1952

Vivant à Karlsruhe et Berlin, il compte parmi les compositeurs allemands les plus productifs et les plus joués aujourd'hui. Il étudie la composition auprès de Eugen Werner Velte à la Hochschule für Musik de Karlsruhe où il enseigne aujourd'hui. Wolfgang Fortner, Humphrey Searle, Karlheinz Stockhausen et Klaus Huber comptent parmi ses professeurs. Il enseigne à Darmstadt à partir de 1978 et inaugure sa production dramatique avec *Faust und Yorick* et *Jakob Lenz*, opéras de chambre créés en 1979. Suivent *Die Hamletmaschine* (Prix Rolf Liebermann), « théâtre musical en cinq parties », *Oedipus* sur des textes de Sophocle, Nietzsche et Müller, *Die Eroberung von Mexico* d'après Artaud, Séraphin... Construisant une œuvre d'une grande richesse, il trace des continuités dans sa création par le biais de séries qui témoignent de son attrait pour certains auteurs (notamment Nietzsche) et de certaines formations (incluant volontiers la voix) : série des *Chiffre*, des *Unbenannt* (« Sans titre »), *Vers une symphonie-fleuve* I à IV (deux heures de musique d'orchestre), nombre de lieder, de pièces pour piano, etc. Invité privilégié de Musica, Wolfgang Rihm compose *Eine Stimme 1-3* que l'ensemble Accroche Note et les Percussions de Strasbourg créent lors de l'édition 2005.

www.universaledition.com

Robert HP Platz

Allemagne, 1951

À l'instar de Pierre Boulez et de Peter Eötvös, Robert HP Platz est à la fois compositeur et chef d'orchestre. Ses maîtres sont Wolfgang Fortner, Karlheinz Stockhausen et Francis Travis pour la direction d'orchestre. Lauréat de la fondation Heinrich-Strobel du Südwestfunk, il poursuit sa formation aux États-Unis et à Paris (Ircam). Son œuvre est principalement dédiée à la musique d'ensemble et à la scène comme en témoigne *Pièce Noire* pour ensemble et bande sur un texte de Heiner Müller qui devient plus tard la scène finale du théâtre musical *Dunkles Haus*. Cette art de concevoir chaque nouvelle composition comme la partie d'une seule œuvre unitaire est la signature du compositeur : ce dernier emploie volontiers le terme de « polyphonie de forme » pour désigner sa démarche créatrice. À la tête de l'ensemble Köln pendant vingt ans puis invité par les ensemble Modern, Klangforum Wien et par de nombreux orchestres allemands, il crée des œuvres de Bussotti, Kagel, Scelsi, Xenakis ou encore de Klaus Huber. Avec Irvine Arditti, il travaille sur un livre consacré à la technique moderne du violon. Il s'engage aussi pour la musique de son temps comme directeur artistique du Festival Schreyahner Herbst et par l'enseignement de la composition (Musikhochschule de Maastricht, résidence et séminaires à Darmstadt, au Japon et aux États-Unis).

www.rhpp.de

//////// Les interprètes

Robert HP Platz, direction

> Voir « **Les compositeurs** »

James Bobby, baryton

Royaume-Uni

Il étudie le chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec Thomas Hemsley. Finaliste du Concours International de Musique de Genève, du concours de la Royal Overseas League et du Concours Madeline Finden Memorial Trust, il se distingue au Concours National Mozart et remporte en 1995 le British Song Prize. En 2002-2003, il fait partie des Jeunes Voix du Rhin à Strasbourg où il chante régulièrement dans de petits rôles. Il étend son répertoire lyrique aux rôles de premier plan au sein des grandes maisons d'opéra d'Europe dont le Covent Garden de Londres. En 2004, il est Prior Walter dans *Angels in America* à l'Opéra de Hambourg, rôle qu'il reprend pour la saison 2006-2007 à Amsterdam. Il assure la première française de *Sometimes Voices* de George Benjamin à Musica 2005.

Daniel Hope, violon

Grande-Bretagne

À l'âge de vingt-neuf ans, ce violoniste est invité comme soliste sur les scènes et festivals les plus prestigieux, auprès de chefs tels que Rostropovitch, Plasson, Nagano, avec le BBC Symphony, le Wiener Kammerorchester et de nombreux autres orchestres. Élève du Russe Zakhar Bron, il est diplômé de la Royal Academy de Londres. Au cours de son adolescence, il donne plus de soixante concerts avec Yehudi Menuhin. Il cultive sa passion pour la musique de chambre avec Yuri Bashmet, Paul Meyer, Lars Vogt, mais c'est avec le Beaux-Arts Trio dont il est le plus jeune membre qu'il se produit le plus régulièrement. Son engagement pour la musique du XXe siècle se manifeste par sa complicité avec les compositeurs : Halffter, Penderecki, Gubaidulina, Kurtág. Il enregistre les concertos de Takemitsu, Weill et Schnittke en 1999 (Nimbus). Il collabore avec des artistes de tous horizons : l'acteur Klaus Maria Brandauer ou l'explorateur vocal Bobby McFerrin. En tant que compositeur, il participe au spectacle *Forbidden, not Forgotten* sur des musiques composées au camp de Theresienstadt.

Cornelia Kallisch, mezzo-soprano

Allemagne

Cornelia Kallisch a pour maîtres Josef Metternich, Siglind Bruhn, et Anna Reynolds. Sa voix, idéale dans le répertoire allemand, lui vaut une réputation de premier plan dans les héroïnes wagnériennes, straussiennes et dans les œuvres de Mahler. Excellant dans la musique de son temps, elle participe à de nombreuses créations, notamment avec la troupe de l'Opéra de Zürich dont elle est membre permanent : *Schneewittchen* d'Heinz Holliger, *Ein Wintermärchen* de Philippe Boesmanns ; au cours de la saison 2005, elle crée *Der Herr Norrdwind* de HK Gruber et les *Trach-Lieder* de Holliger. Elle se produit avec les Wiener Philharmonikern, le New York Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra, sous la direction de Georges Prêtre, Nicolaus Harnoncourt, Lorin Maazel avec lequel elle entretient une étroite collaboration. Sa vaste discographie comprend, outre des opéras, des oratorios (chez EMI) et des lieder, les *Ile* et *IIIe* symphonies de Mahler avec le SWR Baden-Baden / Freiburg sous la direction de Michael Gielen.

MUSICA 2006

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



: Le Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation au Développement
et aux Affaires Internationales
(DDAI)
Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)



: La Ville de Strasbourg



: La Région Alsace



: Le Conseil Général du Bas-Rhin

Musica est membre de France
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la création
et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- : La Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique (SACEM)
- : La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
- : Le Fond Européen des Sociétés
d'Auteurs pour la Musique (FESAM)
- : Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musicales,
et l'Union Européenne dans le cadre de
son programme Culture 2000, action 2
- : Francophonies ! le festival
francophone en France
- : Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- : Kunststiftung NRW
- : Arte
- : Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- : Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- : Le Conservatoire National de Région
de Strasbourg
- : L'Opéra national du Rhin
- : La Laiterie Artefact

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- : France Musique
- : Télérama
- : Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- : AMB Communication
- : Hôtel Maison Rouge
- : La Maison Kammerzell
- : Chez Yvonne
- : Pianos Lephthien
- : L'Agence Culturelle d'Alsace
- : Les services de la Ville de Strasbourg
- : Budget, locations de véhicules